

Socrate

Fiche de présentation



Socrate n'ayant jamais rien écrit, la connaissance du personnage et de sa pensée est indirecte et nous vient de témoignages, dont le plus célèbre est celui de Platon, son disciple.

Sa vie

Socrate naît à Athènes en 470 A.C. d'un père sculpteur et d'une mère sage-femme. Il se maria et eut un fils. Philosophe des rues, il apostrophe ses concitoyens, qu'ils soient modestes artisans ou hommes puissants et célèbres.

On situe vers 420 A.C. l'oracle de Delphes selon lequel Socrate aurait été déclaré le plus sage des hommes.

En 399. A.C., Socrate est accusé d'impiété et de corruption de la jeunesse. Au terme d'un procès où il assure lui-même sa défense, il est condamné à mort.

Socrate, un être paradoxal

- 1) Expert en l'art de faire éclater les faux savoirs de ceux auxquels il s'adresse, il est souvent comparé à un **taon** (dont la piqure empêche de dormir). Cependant, il prétend lui-même qu'il ne sait rien (**nescience**). Au terme d'une enquête destinée à comprendre le sens de l'oracle de Delphes, il doit convenir qu'il se distingue tout de même du reste des hommes : ceux-ci ne

savent pas mais croient savoir, tandis que lui, ne sait pas davantage, mais sait qu'il ne sait pas.

- 2) Socrate est un **rationaliste**, qui s'attaque à la pensée mythologique ; mais il prétend que sa quête philosophique relève d'une **mission divine** et qu'il possède un « **démon** », sorte de voix intérieure se manifestant surtout pour le dissuader de faire quelque chose.

La méthode socratique

1) L'ironie

Socrate n'est pas un professeur transmettant un savoir : **c'est un homme qui a l'art de faire prendre conscience aux autres de leur ignorance**. Il pratique l'ironie, c'est-à-dire une **méthode d'interrogation où il feint d'être ignorant**.

L'ironie socratique est **stratégique** : l'ignorance savante de Socrate n'est pas l'ignorance vulgaire. Socrate fait souvent semblant d'être ignorant. Mais, ce faisant, il se rend disponible pour la recherche de la vérité, et se met toujours en position d'interroger ses interlocuteurs : Socrate n'accepte jamais d'être interrogé, il prétend ne rien savoir, n'avoir rien à apprendre à personne.

L'ironie socratique est cependant **sérieuse** : comme tout grand penseur ou savant, Socrate a conscience des limites de nos savoirs.

2) La dialectique (art du dialogue)

En procédant ainsi, Socrate se met donc en position d'apprendre de ses interlocuteurs (qui croient savoir) et d'examiner leurs réponses en faisant simplement appel à sa raison. **Les questions de Socrate sont celles d'un esprit qui cesse d'opiner et se met vraiment à penser**.

Le choix du dialogue comme méthode exprime l'essence même de la pensée. Platon dira que « *la pensée est le dialogue de l'âme avec elle-même* » : penser, c'est toujours être deux ou plusieurs en un, se faire à soi-même des objections, être capable de se « décentrer », d'avoir, comme le dira également Kant « *une pensée élargie* » : penser en se mettant à la place de tout autre (universalité).

3) La maïeutique

Socrate ne donne pas de réponse aux questions qu'il pose. Il aide seulement son interlocuteur à la trouver par son propre effort. Il est un maïeute. L'étymologie grecque du mot « maïeutique » renvoie à la notion d'accouchement. Socrate compare souvent son art à celui de sa propre mère. Elle était sage-femme, c'est-à-dire une femme qui, selon l'usage grec, n'est plus en état d'enfanter. Stérile, ce statut l'habilite à accoucher les femmes fécondes.

Il en va de même de Socrate : **fort de sa nescience, il est à même d'accoucher les esprits de la vérité dont ils sont porteurs**.

Platon, le génial disciple

Platon naît en 428 ou 427 A.C. Il est d'ascendance royale et se destine d'abord à la politique. Mais la rencontre avec Socrate va bouleverser sa vie. La légende raconte que Socrate, la veille de sa rencontre avec Platon, aurait rêvé qu'un cygne venait se poser sur ses genoux et se couvrait de plumes blanches avant de prendre son envol. Le lendemain, il reconnut dans le nouveau venu le cygne qu'il avait vu en rêve.

Platon sera l'un de ses plus fidèles disciples, même s'il développera un système philosophique bien à lui, l'amenant à prendre quelque distance avec la pensée de son maître.

Cependant, **Platon ne cessera jamais de rendre hommage à Socrate** :

- **En écrivant des dialogues et en mettant en scène, dans la presque totalité de ses écrits, le personnage même de Socrate.** Platon reprend donc à son compte la méthode socratique fondée sur l'ironie, la dialectique et la maïeutique, ainsi que sa conception de la pensée comme activité dialogique.
- **En écrivant trois dialogues centrés sur la condamnation injuste de Socrate** : *L'apologie de Socrate* (où Platon, absent au procès, imagine le discours de défense de Socrate), le *Criton* et le *Phédon*, où Socrate est présenté dans sa prison, continuant à philosopher avec ses amis, jusqu'aux derniers instants de sa vie. La fin du *Phédon* décrit la mort de Socrate.

Platon fondera ensuite une école de philosophie : **l'Académie**.

Il aura lui-même un disciple célèbre : Aristote.



J.-L. DAVID, détail de *La mort de Socrate* (1787)